

**ARPEENTER LE PAYSAGE**

Voilà une invitation à « *entrer en paysage* » sur les pas de cet ethnologue du grand dehors qu'est Martin de la Soudière (dont on relira le petit abécédaire de l'hiver dans le numéro 51 de *L'Alpe*: « Mon pays, c'est l'hiver »). Tant en plaine qu'en montagne (surtout dans ses Pyrénées, celles de son enfance), nous cheminons et flânons en compagnie de ceux qu'il nomme ses « *devanciers* »: les géographes Schrader, Reclus, Deffontaine, les écrivains Gracq, Trassard, Giono, Jacottet, Sansot, Pessoa, Dhôtel et son ami Lapouge. Des passeurs de paysages. Et celui qu'on rencontre vraiment au fil de ces p(ay)sages, c'est Martin de la Soudière avec ses marottes et son attention au monde dans ses marges. Un livre sensible qui aide à mieux voir.

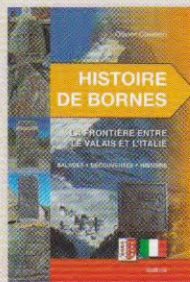
**GUILLAUME LEBAUDY**

*Arpenter le paysage. Poètes, géographes et montagnards.* Par Martin de la Soudière. Éditions Anamosa. 384 pages. 24 €.

**HISTOIRES DE BORNES**

Cinquième opus d'une série dédiée aux bornes-frontière, ce livre s'intéresse à la frontière entre Valais et Italie. Autant un guide pratique proposant quinze randonnées qu'un ouvrage d'histoire. Depuis les cols Ferret et du Grand-Saint-Bernard au sud-ouest jusqu'à celui de Gries au nord-est, ces bornes, d'époques et de styles variés, qui matérialisent une limite immatérielle, escaladent la ligne de crête entre bassins versants (mais pas toujours comme on le voit au fil des pages). Elles nous font cheminer à leur rencontre, sur le terrain comme dans les événements qui ont présidé à leur implantation et à la délimitation des frontières. Joli complément, illustré, à ce numéro de *L'Alpe*, et incitation à toucher du doigt, sur l'alpe même, la réalité d'une frontière!

Par Olivier Cavaleri. Éditions Slatkine. 278 pages. 28 €.

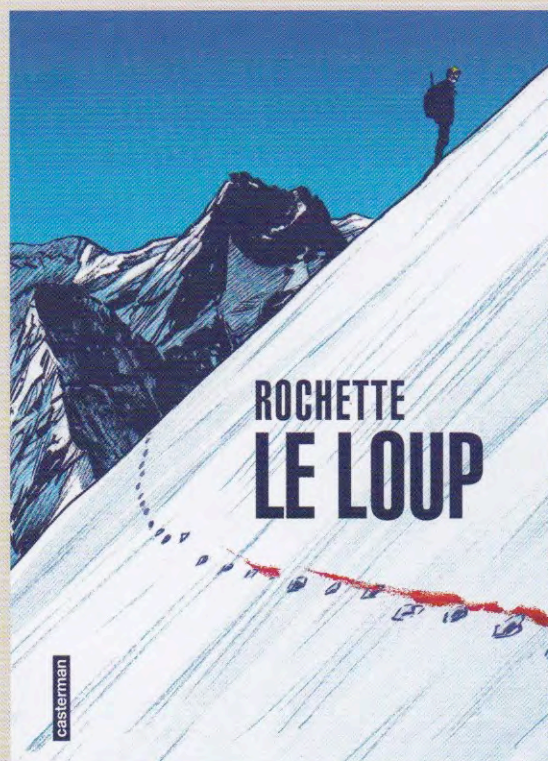


L'ART DE LA NÉGOCIATION  
**LE LOUP**

**C**ette histoire de berger et de loup aurait pu être banale. Racontée et dessinée par Jean-Marc Rochette, elle est surtout aussi âpre que son graphisme, aussi dépeignée qu'un paysage de haute montagne, aussi nuancée que sa magnifique palette de bleus d'hiver parfois ponctuée de jaune automnal. Loin du débat sur le conflit homme-loup, loin aussi d'un énième combat entre l'homme et la nature façon *Le vieil homme et la mer*, l'auteur met en scène une confrontation où berger, loup et montagne sont strictement symétriques, tous faits à la fois d'humanité, d'animalité et de minéralité. L'issue? Pas une harmonie écologique, mais un monde où chacun reconnaît une place à l'autre. À sa manière, Rochette invite ainsi à dépasser les frontières des espèces. Les planches sont paradoxalement intimistes, avec des plans rapprochés, des yeux qui observent, des regards échangés, des visages ou des gueules qui se font face. Pour dire des dialogues et des attachements, qu'ils soient violents ou apaisés. Dans un court texte de clôture, dense et fin, Baptiste Morizot, maître de conférences en philosophie à l'université d'Aix-Marseille, propose des pistes qui ouvrent des horizons. J'en retiendrai, entre autres, l'idée de négociation: loup, montagne et berger s'étant reconnus, il leur faut maintenant une diplomatie pour vivre ensemble.

**MARIE-CHRISTINE FOURNY**

Par Jean-Marc Rochette. Éditions Casterman. 112 pages. 18 €. Exposition jusqu'au 22 septembre 2019 au musée de l'Ancien Évêché à Grenoble. [www.ancien-veche-isere.fr](http://www.ancien-veche-isere.fr)



**LA VACHE**

Tenant à la fois de l'*Odyssee* et d'Orphée pour sa terrible descente aux enfers des abattoirs, *La vache* est écrit de main de maître par Sterchi (dont c'est le seul ouvrage) et admirablement traduit de l'allemand (en 1987) par Gilbert Musy. En son temps (1983), l'ouvrage avait fait grand bruit dans les pays germanophones. Loin de la pastorale à laquelle tout portait à croire, il fallut admettre que quelque chose était pourri au royaume d'Heidi où l'homme (ici un valet de ferme d'origine espagnole) était à peine mieux traité que le bétail. Entre douceur de l'étable et violence des abattoirs soumis aux logiques de l'industrie alimentaire, cette fable réaliste cruelle est hélas plus que jamais d'actualité. Grand livre, mais sacrée vacherie!

**GUILLAUME LEBAUDY**

Par Beat Sterchi. Éditions Zoé. 478 pages. 22 €.

**LA SUISSE EST FOLLE**

« *La pendule à coucou est une invention névrotique dont tout surréaliste pourrait s'enorgueillir* », s'amuse Nicolas Bouvier dans ce livre joliment édité et iconographié. L'écrivain genevois y propose un inventaire facétieux de tout ce que la Suisse, vue comme « *un pays somnolent* », a de bizarre, grotesque, merveilleux et macabre. Son texte sur Genève est certes bien plus sage, mais lisez plutôt la préface du géographe Alexandre Chollier où, dans un élan Plonk & Replonkien, citant le réjouissant *Suisse insolite* de l'écrivain Louis Gaulis et du photographe Jean Mohr (un ami de Bouvier), il suggère d'« *étaler les Alpes et lisser ce papier d'argent qu'est la Suisse pour mesurer sa grandeur réelle* ». Fou! ▼

**GUILLAUME LEBAUDY**

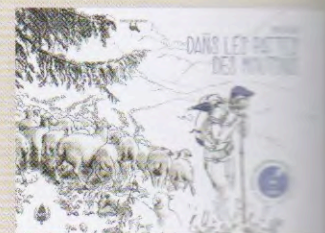
Genève, suivi de *La Suisse est folle*. Par Nicolas Bouvier. Éditions Héros limite. 112 pages. 14 €.



**DANS LES PATTES DES MOUTONS**

Idyllique, la vie de berger? Pas toujours, comme l'a découvert Maiiva aux côtés d'Alexandre, dans sa bergerie drômoise puis sur un alpage savoyard. Crayon en main, elle a cheminé dans ses pas pour croquer sur le vif un quotidien (onze heures de travail, sept jours sur sept!) exigeant, solitaire et frugal, fait d'attentions constantes aux brebis, à leurs humeurs, leur bien-être, leurs bobos et dans une relation forte avec un troupeau qui « *est un peu comme ma famille* » avoue-t-elle. Ce joli roman graphique témoigne en finesse des réalités d'un mode de vie souvent idéalisé ou décrié, rude mais respectueux de la nature et des animaux. Sans pour autant éluder la mort qui leur est promise. En ces temps de polémiques autour de la viande, un plaidoyer pour « *renouer avec l'animal dans [son] assiette* ». En complément, entretien avec Maiiva et CD du documentaire *Quand le soleil quitte l'eau de l'herbe*. La Maison du berger (Champsaur) expose Maiiva jusqu'au 13 novembre 2019.

Par Maiiva (textes et dessins) et Natacha Boutkevitch (CD). Éditions Cardère. 90 pages. 25 €.



Papier découpé à la une du livre de Nicolas Bouvier (*La Suisse est folle*).